

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI](#)[tem Mythologie, Lyon, 1612 - V, 02 : Des jeux Pythiens](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - V, 02 : Des jeux Pythiens

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une traduction de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 02 : De Pythiis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - V, 02 : De Pythiis](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V

[Mythologie, Paris, 1627 - V, 03 : Des Pythiens](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice [Équipe Mythologia](#)
Mentions légales

- Fiche : [Projet Mythologia](#) (CRIMEL, URCA ; IUF) ; [projet EMAN](#), Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : [Münchener DigitalisierungsZentrum](#) (MDZ).

Présentation du document

Publication [Lyon, Paul Frellon, 1612](#)
Exemplaire [Münchener DigitalisierungsZentrum \(MDZ\)](#): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
langue(s) [Français](#)
Paginationp. [438]-[440]
Illustrationaucune
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

piques furent à plusieurs fois diversifiez & changerent de façons de faire: comme c'est l'ordinaire du tric & trac des affaires de ce monde qui ne peuvent long temps durer en vn meisme estat. Quoi que soit, on peut de ce que dessus apprendre les exercices & esbats qu'on y pratiquoit, en quelles saisons ils furent tous establis & receus, quelle estoit la charge des iuges qui y presidoiēt, & le prix qu'on dōnoit à ceux qui auoient le mieux fait. C'est ce qui se trouue quant aux spectacles & ioules Olympiques: veions que c'est des Pythiques.

Des ieux Pythiens.

C H A P I T R E II.

*Institution des
Ieux Pythiens.*

Les ieux Pythiens furent instituez long temps deuant les Isthmiens, toute fois apres les Olympics, & se faisoient en l'honneur d'Apollon, aians pris leur commencement des lors qu'il eut à coups de traits assommé Python, insigne voleur à Delphes, qui pourrit là sans sepulture. toutes fois d'autres disent que ce fut vn Serpent, comme nous auons veu ci-dessus. Les autres disent qu'ils furent mis en pratique, pource qu'Apollon aiant appris l'art de deuiner de Pan, qui polica les villes d'Arcadie de bonnes & honnestes loix, s'en vint au lieu dedié aux propheties où Themis predisoit les choses à venir, & donnoit responce à ceux qui alloient là au conseil, & que mettant à mort Python pour lors president au tripod prophetique, il se saisit de sa place. Or quand ces ieux commencerent, le plus ancien esbatement & iouste fut de chanter en faueur d'Apollon des airs & hymnes à la fluste, harpe & cithre, lesquels on faisoit chanter par les iousteurs d'instrumens. Ces ioustes changerent par plusieurs fois de façon & ceremonies: & premierement on y institua le Panerace ou Cinquerace, & dit on qu'en la premiere Pythiade, en laquelle les Dieux & Heros iousterent, Castor emporta le prix de la carriere, Pollux à coups de poing, Calais à la course legere, Zetes tout armé, Pelee au disque, Telamon à la lutte, Hercule au Panerace: tous lesquels furent guirlandez de chapeaux de Laurier lors qu'Apollon establit tels spectacles. Les autres veulent dire qu'ils furent nommez Pythiens du lieu où ils se celebroident dict Pytho: ou bien du mot *pythesthai*, c'est à dire interroger & demander. La Pythiade en laquelle Achmeas Parapotamien vainquit tous ses compagnons à coups de poing, fut la premiere en laquelle les hommes iousterent, selon Pausanias. Puis apres en la suiuaute les Amphictyons presidens esdits ieux, ainsi nommez d'Amphictyon fils de Deucalion, ou bien (selon le dire de quelques vns) d'Amphictyon fils de Helemus, qui fut auteur de

Livr. 4. c. 22.

*Exercices des
Ieux Pythiens.*

*Pythiade
premiere
des Ieux Pythiens.*

certe

cette assemblée, ce qui auint en la 48. Olympiade, chasserent tous les menestriers & ioueurs d'instrumens, pour ce qu'ils chantoient ie ne scay quels airs & chansons tristes & mal plaisantes à ouir, & qui n'estoient point de bon presage. car les elegies, c'est à dire, vers pitoyables & accords dolens, leur estoient plus coustumiers qu'aucune maniere de resjouissance telle qu'on la requeroit és jeux qu'on solennisoit. Puis on se contenta de recevoir pour le prix & enseigne de victoire vne couronne ou guirlande, au lieu qu'auparavant le prix se paioit en argent. On y adiousta aussi la course des chevaux, & le premier qui l'emporta fut Clysthenes Roy de Sicyone: & tous les exercices qui se pratiquoient és Olympiques furent admis en ceux-ci, avec vne ordonnance portant que les gens seuls feroient leurs ioustes tant à la longue qu'à la double course dès le matin. car on combattoit aussi en chariot és jeux d'Olympe. En la 8. Pythiade les ioueurs de violes y furent admis, en laquelle Agelaus Tegeate fut couronné. En la 48. on commença de courir en chariot à deux chevaux, en laquelle Excestiade Phocien eut la victoire. En la cinquiesme d'apres on les attella de quatre Poullains, & Orphondas Thebain vainquit tous ses compagnons. Puis apres en la soixantiesme l'escrime à outrance fut receüe entre les garçons, & leur fut aussi permis de courre à deux Poullains tout-neufs & nou dressiez, plus tard que ne firent les Eleens; adonc Laidas de Thebes fut declairé vainqueur: & quelque temps apres on commença aussi à courre avec vn Poullain tout seul, où Lycormas Larisseen eut la couronne de Laurier: & la septiesme Pythiade d'apres les chariots à deux Poullains furent receus, en laquelle Ptolemee Macedonien emporta le prix. En tous ces esbatemens on donnoit au vainqueur vne guirlande de Laurier, qui estoit particuliere ausdits jeux, pour ce qu'on croioit qu'elle fust plus agreable à Apollon, à cause du conte que l'on fait de la fille de Ladon qu'Apollon aimant, & fut transmuee en cet arbre. Toutefois d'autres veulent dire que les jeux Pythiques furent ordonnez long temps deuant qu'Apollon fust l'amour à la belle Daphné: & deuant qu'on sceust que c'estoit que de Laurier, on faisoit les chappeaux de victoire ou de Palme, ou d'arbres à gland, tesmoing Ouide au 1. des Meamorph.

*Couronne des
jeux Pythiques.*

*Il ordonna des jeux de celebre exercice
Sachez en son honneur avec prix de militez
Les nommans Pythiens, de ce serpent infell
Qu'il avoit vaillamment à coups de traits desfait.
Quiconque en ces jeux-là de la verte jeunesse
En la lice emportoit & l'honneur & l'adresse
A l'escrime, à la course, au chariot poudreux,
De chevre on guirlandoit son chef victorieux.*

EE 4

*Par diuers entrelas de verdoyant feuillage.
Le Laurier n'estoit pas encores en vsage:
Mesme Apollon present sa teste courouuoit
Des tresses de rameaux qu'és arbres on prenoit.*

Car du commencement des ieux Pythiens on ne scauoit encore que c'estoit que de Laurier: & depuis qu'on l'eut trouué, il donna sujet à la fable susdite de Daphné, & le trouua-on si beau qu'on en couronna ceux qui auoient le mieux fait. Or ce passage d'Ouide nous apprend que ni les Amphictyons, ni le fils de Deucalion n'auenterent pas les ieux Pythiens, mais bié Apollon, de ioye qu'il eut de la victoire par lui obtenue contre Python: & que leurs exercices estoient presque de mesme ceux des Olympiques. Les autres disent que ni la Palme, ni le Chesne, ni le Laurier n'estoient pas le prix & paiement des vainqueurs ains qu'on leur faisoit present de quelques pommes consacrees à ce Dieu. Mais la cause est pource que ces esbatemens & le prix qu'on y proposoit, & les saisons esquelles on les exhiboit, changerent souuent. car du commencement on ne les celebroit que de neuf en neuf ans, puis on les remit à cinq ans, pource qu'on dit qu'autant de Nymphes de Parnase vindrent offrir leurs presens à Apollon apres qu'il eut assommé cette hideuse beste de Pythón. Il est temps de dire quelque chose de ceux qu'on solemnisoit au bois de Nemee.

Des ieux Nemeeus.

C H A P I T R E III.

*Enlèvement
des ieux Nemeeus.*



Les ieux de Nemee se celebroident dans vne forest ainsi nommee, sise entre Phlius & Cleone villes d'Achaie, en l'honneur d'Archemote, autrement Ophelte, fils de Lycurpe, pource qu'il fut en ladite forest mordu par vn serpent, dont il mourut. Aucuns content ainsi le fait. Qu'Oedipe ayant par mesgarde espousé sa mere veufue de Laius roi de Thebes, il eut d'elle deux fils, Eteocle & Polynice, lesquels le pere, despoillé volontairement de sa roiauté, installa en son royaume à telle condition, qu'ils regneroient l'un apres l'autre chascun son annee. Mais Eteocle, auquel comme à l'aîné, Polynice auoit cédé la couronne pour la premiere annee, faisant refus de laisser iouir son frere de son droit, ce puisné se retira deuers Adraste roi d'Argos, qui lui donna sa fille Argie en mariage. & leuant le plus de forces qu'il pult, fit la guerre aux Thebains avec son autre gendre Tydee. L'issue de cette guerre fut telle, que les deux freres se battans en estoccade, s'entretuerent tous deux, & mesme leurs corps estans posez sur vn bucher pour estre selon l'ancienne

coustume